L'ABEILLE.

IMPRIMÉ PAR P. DELAUP

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI, 12 MARS 1830.

INTERIEUR.

Nlle. Orléans, 12 Mars.

☞ Par le navire **Azelia**, arrivé de New-York, nous avons reçu nos lisaes régulières de cette ville jusqu'au 22 Fevrier inclusivement. Ces journaux ne donnent de nouvelles d'Europe que jusqu'au 18 Janvier, c'est-à dire de 5 jours moins fraiches que celles reçues par *l'Olympie*. Le *Journal of Commerce* contient des nouvelles d'Hollande et de la Colombie, dont nous donnons aujourd'hui la traduction. Nos lecteurs, doivent se rappeler que nous avons annoncé dernièrement qu'une frégate espagnole avait touché à St. Jago de Cuba, pour y prendre l'intendant et le porter à St. Domingue: nous étions alors éloignés de soupçonner quelle était le motif de ce voyage; aujourd'hui nous apprenons que Sa Majesté Catholique n'a pas abandonné ses droits sur cette partie de l'île de St. Domingue qui autrefois faisait partie de ses dominions; et qui plus est, elle en demande la restitution au gouvernement haitien!

EXTERIEUR.

ANTILLES.

On lit dans le *Journal* [illegible] de New-York:

"Nous apprenons de capt. Cordeil, de la goëlette *Orbit*, parti de Port-au-Prince (Haïti) le 31 Janvier, que la frégate espagnole *Casilda*, venant de la Havane, était dans ce port (Port-au-Prince) depuis 14 jours, où elle a débarqué un ambassadeur chargé de demander du gouvernement Haïtien la restitution de la partie espagnole de l'île. On sait que St. Domingue était anciennement divisé entre les Français et les Espagnols; la partie de l'Ouest appartenait aux premiers, et celle de l'Est aux derniers. Toutefois, il y a trente ans que l'île entière est de fait indépendante. La France n'a reconnu que dernièrement à contribuer sur la partie qui était autrefois sous sa domination, mais seulement sous la condition qu'une indemnité sera payée aux colons français. Que le gouvernement haïtien puisse jamais payer cette indemnité, c'est ce qu'on regarde encore comme très problématique. Voici maintenant l'Espagne qui vient faire valoir ses droits, en demandant la restitution de son ancien territoire. Ceci lui sera sans doute refusé; et il reste à savoir si elle répétera à Haïti l'expérience qui a eu si peu de succès au Mexique." Elle sera par la lettre suivante qui nous a été communiquée par quelques-uns de nos concitoyens de retour de Port-au-Prince, que l'on croit à blocus: "La *Casilda* devait repartir le 1er. du courant, c'est-à-dire le lendemain du départ de l'*Oristella*."

Port-au-Prince, 30 Janvier.

"Depuis une quinzaine de jours il y a ici une frégate espagnole, laquelle a à son bord un ambassadeur qui réclame la partie espagnole de l'île. On a sans doute refusé de satisfaire à sa demande.

"On ignore quelles mesures l'Espagne prendra; mais on craint un blocus."

RÉPUBLIQUE MÉRIDIONALE.

(Extrait d'une lettre.)

Cartagène, 25 Janvier.

"Il est probable que des mouvemens militaires commenceront bientôt dans la Colombie, Bolivar a de nombreux partisans dans la Vénézuela, et je mets à leur tête le gén. Paez qui voudrait bien s'assurer un *duché* ou une *principauté*, et qui pense que la dissimulation doit mieux servir pour le moment ses projets. "Nous espérons mieux du gén. Paez," répète un journal espagnol."

FRANCE.

Paris, 14 Janvier.

ARMÉE ET ARMEMENT.

Que faut-il entendre pour arriver et pour se maintenir au pouvoir? L'art de flatter les goûts et les passions du moment, l'appui d'un confesseur ou celui d'une maîtresse; le talent d'inventer ou d'exterminer des impôts, comme firent Chamillart, Law et l'abbé Terray, ou bien encore la plus condescendante des abbé Dubois, qui conserva toute la paix en vendant les intérêts de la France à l'Angleterre. On distribuait aux grands les trésors levés sur la nation. La cour était satisfaite; le peuple n'avait plus lieu de se plaindre.

De temps à autre, cependant, il se formait, dans le palais même, de petites factions pour renverser l'homme en crédit; mais on payait à grand prix des femmes titrées et d'illustres amis qui savaient pénétrer et révéler ces intrigues. Quelques écrivains se permettaient de penser: la fabrique des donjons de la Bastille imitait le zèle ardent qu'ils montraient pour le bien public. Si les pays sans hésitaient sur la quotité du *don volontaire*, on faisait marcher des troupes; si les parlemens prononçaient ou préparaient seulement des remontrances, on les envoyait en exil, et quand, victime des ruses de la finalotie, désespéré des rigueurs du fisc, poussé à bout par la misère et la faim, le peuple osait murmurer, vous savez à quels moyens on avait recours. Toutes difficultés du gouvernement pouvaient jadis se résoudre par des lettres de cachet, la Bastille, l'exil ou la potence. Ah! l'heureux temps!... pour les ministres.

Mais aujourd'hui, quelle différence! Le peuple a grandi devant des hommes qui lui paraissent changé de taille. Elle est riche, elle est active, fière, indépendante, éclairée. Elle observe, elle raisonne et discute avant de donner son argent. Qu'on est plus quitte pour regarder à chaque borne, à chaque revers, les refrains d'un couplet malin qu'on ne fredonnait encore qu'à demi-voix. Organes de l'opinion publique, cent journaux censurent librement les fautes, signalent les projets sinistres et prennent, chaque matin, la mesure des capacités ministérielles.

La considération ne s'attache plus exclusivement à la naissance, et la faveur peut bien, pour quelques instans, donner les emplois; mais elle ne saurait donner le talent, qui permet seul, aujourd'hui, de les conserver. La France veut voir élever aux premières places ceux qui, dans chaque carrière, s'en seront montrés les plus dignes: à la marine, le plus habile amiral; à l'instruction publique, le plus [illegible]; à la guerre, celui qui aura donné le plus d'exemples des vertus et de la foi d'un soldat. Elle veut la connaissance des intérêts du sol dans un ministre de l'intérieur; l'ancienne de la législation et de l'éloquence dans un garde-des-sceaux; et, dans un premier ministre, le noble d'un homme d'état et non pas l'esprit intrigant d'un dévot ou les petits artifices d'un courtisan.

Voyez un peu comment pourraient, de nos jours, se maintenir au pouvoir des hommes qui jadis ont fourni paisiblement leur carrière ministérielle. Voyez quelle figure feraient devant les chambres l'inhabile Montbarrey, l'impérieux Maupeou, l'insouciant Maurepas, le présomptueux Brienne. De tels [illegible] hommes [illegible] sérieusement aujourd'hui, *la gravité l'oreille dure*, et leur incapacité pût passer impunément sur la France.

Mais la France célèbre à présent des solennités bien autres qu'on n'existaient jadis. Chaque année, la nation *fête ses grands jours*. L'erreur de ceux qui prétendent l'attribuer malgré elle, contre son intérêt, ses besoins et ses droits, vient de ce qu'ils se sont trompés d'époque. L'existence éphémère du ministère est un épisode de la monarchie absolue dans l'ordre constitutionnel. Nous allons, grâce aux chambres, rentrer dans le seul état de choses également possible et désirable, le renvoi des ministres ne saurait être longtemps suspendu. Bientôt les chambres s'assembleront: *finis* est sur le point de finir, *exposition* va commencer.

FEUILLETON.

☞ L'article suivant nous a été remis depuis avant hier, mais il n'a pu être publié dans la feuille d'hier faute de place.

(*Communiqué.*)

THEATRE D'ORLEANS.—LA CAVERNE.

Il y a quelque chose de classique dans la composition de cet chef d'œuvre musical; les nouveautés ont beau faire ils ne feront jamais rien de semblable. La musique ainsi que les lettres est sujette à des révolutions, l'ouvrage qu'on admirait un jour meurt le lendemain, mais le génie est immortel, il résiste aux assauts du tems, de la mode et des cotteries. La plupart des compositeurs modernes malgré leurs chefs d'œuvres ne nous prouvent autre chose, sinon, que les Cosarc, les Lesueur et les Méhul étaient des grands hommes; nous exceptons Boyeldieu et Rossini qui tout en flattant le goût du siècle se sont placés à côté des grands maîtres de la soi-disant vieille école.

La Caverne est le seul ouvrage de Lesueur que nous connaissons ici; depuis longtems la petition d'acet opéra langlais sait dans l'oubli, nous ne savons à qui attribuer l'honneur d'avoir reproduit ce bel ouvrage sur le théâtre d'Orléans, mais il nous a semblé qu'à l'exemple de Corneille, Lesueur ne faisait entendre des accens que pour forcer ses successeurs au respect et à l'admiration.

La musique de la *Caverne* est pleine de hardiesse, de verve et de variété; les chœurs surtout excitent l'attention générale; le génie du facteur éclate à chaque pour mériter à la troupe tout l'avoir une ame.

Les acteurs n'ont point été au-dessous de cette conception sublime; les chœurs ont été bien [illegible] et les seuls rôles dignes d'être cités ont trouvé de dignes interprètes dans Pierre et Mlle. Mariage.

Il serait à désirer que l'administration offrit au public une seconde représentation de la Caverne.

W.

MR. BENONI

Métamorphosé en singe.

Très bien Mr. Benoni, pour votre dernière apparition, en notre île vous nous offrez *Jocko*, ce fameux singe qui fit courir 800,000 habitans et plus; mais la fille du théâtre Américain est trop petite pour contenir toute la population de la Nouvelle Orléans, et vous ne nous offrez qu'une seule représentation: espérons que les bravos et le directeur, Mr. Caldwell, vous feront prolonger votre séjour dans notre ville qui vous a donné tant de preuves de plaisir qu'elle avait de vous voir, ainsi que Mme. Veltman, ainsi que Mr. Veltman, qui ne danse pas assez souvent pour les gens qui aiment à rire.

Mlle. Virginie Benoni aura une *full house*, nous n'en doutons pas; nous ne connaissons pas encore la composition du spectacle, mais nous espérons que rien ne sera négligé.

Le costume de singe et le masque ont été faits sur le modèle de celui du fameux Mazurier.

Amateurs, louez vos places et ne perdez pas de temps.

On espère que Mme. Peron embellira de son talent cette soirée: sa recroit de plaisir. Nous reviendrons sur le compte de cette excellente comédienne, qui mérite une mention particulière.

C. M.

BIGARRURES.

On parle d'une souscription ouverte pour faire frapper une médaille en l'honneur de nos magistrats; elle servira à rappeler plusieurs circonstances qui les rendent à jamais chers à la France. Elle doit porter cette inscription, devenue leur devise: *La cour royale rend des arrêts et non des services.* Au revers, se trouveront ces mots: *Quand même.* (☞ Il est probable que l'arrêt qui a mis au néant l'appel de Barthélemi, fera oublier ce projet.)

—Un curé tenait dernièrement en chaire ce discours à ses paroissiens: "Pères de famille, tandis que vous travaillez, savez-vous où sont vos filles? Elles sont en *ribotte, en festins*. Et que font-elles dans ces festins? Jeunes gens, vous le savez; mais *si nous le savions aussi bien que moi*, vous n'en prendriez aucune pour femme."

—On dit que trente jeunes gens d'une pension voisine de la ville de Rheims [illegible] dernièrement prises sur la brèche; qu'un trou s'est formé sous leurs pas; qu'ils ont tous été engloutis et noyés sans exception; et que le lendemain matin, lorsqu'il fut la preuve de cet horrible événement, le maître de pension s'est brûlé la cervelle.

(Figaro.

(*A l'Editeur du Figaro de Paris.*)

La Haye, ce 28 Décembre 1829.

"Monsieur,

"Lorsqu'on pourvoit en [illegible] teurs et les marionnettes [illegible] senter N. [illegible] habile [illegible] quelque temps, un petit [illegible] intitulé: *Bataille fabuleuse* (le vieux guerrier,) qui attire la foule, et qui est plein d'allusions à notre ancienne gloire militaire; Kosciusko en est le héros (parlant.) "J'ai vu jouer dans le mois dernier à Varsovie, où on le donnait pour la troisième ou quatrième fois. (J'avais été témoin dans cette ville de nos triomphes et de nos revers, et je l'avais quittée en 1813 en même temps que l'empereur.) Jugez de ma surprise et de mon émotion, lorsque à la fin de la pièce je vis, précédé d'un détachement de la garde impériale, et d'un brillant état-major au milieu duquel figurait un Maréchal, un appareur à homme au petit chapeau, lorsque je le fis passer la revue de la garde polonaise, aux acclamations réitérées de toute la salle remplie d'officiers français et autochtones, au sortir des cris patriotiques [illegible] par l'orchestre] qui accompagnaient nos armées à la victoire!... La ressemblance et le jeu de l'acteur, le soin et l'éclat de la mise en scène rendaient l'illusion complète. Il n'y avait plus pour moi de théâtre." Agréez, etc.

Ainsi donc, en Prusse, en Allemagne, en Russie, en Pologne, en Angleterre même, on salue avec respect, avec enthousiasme, la gloire historique de Napoléon. Chez nous, on la pourchasse, on la poursuit. Il faut en convenir, cette guerre de police, faite au simulacre d'un grand homme, est passablement étrange dans un pays qui, au bout du compte, lui a bien quelques petites obligations. (Figaro.

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Expédiés.

Brick Shamrock, Crawford, Philadelphie, John Clark.

Brick Invincible, Pratt, Savannah, T. Nicolet et Co.

Brick George, Peters, Glasgow, J. W. Bradbury.

Brick Traveuse, Bolan, Havane, J. Gardner.

Goel. Eliz. Rougeau, Mitanzas, Dupt.

Arrivés.

Bateau de remorque Shark, maître de mer, ayant conduit en bas le brick Trinidad et le goel. Paz—il a amené dans le port le nav. Azélia. Il est parti hier à midi de la passe du S. O. Un navire, non inconnu, était en vue; le navire Woodbury était échoué sur la barre. Rien de nouveau en rivière.

Bateau de remorque Livingston, Morrison, des passes, ayant mis en mer le navire Pearl et le brick Carlotta—il a amené dans le port le bateau Washington. Passé en rivière, goel. Councellor.

Bal. à voile Beaver, Ball, de la Rivière Rouge.

Bal. à voile Plough Boy, Patterson, de St. Martinsville.

THEATRE D'ORLEANS.

Dimanche, 14 Mars 1830.

La 2e. représentation de la reprise de

La Caverne

ou

Les Voleurs,

Opéra en 3 actes, paroles de Hoffman, musique de Lesueur, [illegible] spectacle.

Suivi de

Le Matin et le Soir,

ou

La Fiancée et la Mariée.

Vaudeville en 2 actes.

THEATRE AMERICAIN

(RUE DU CAMP.)

Vendredi, 12 Mars.

L'amour au Village,

Opéra de Bickerstaff—Suivi de

CHASSEUR DES ALPES,

Drame.

L'EXPOSITION de papiers découpés, si intéressante et si généralement admirée, connue sous le nom de

PAPYROTOMIE,

rue de Chartres, No. 115, sera close Lundi soir à 9 heures; les personnes qui désirent se procurer les profils inimitables de M. Hankes, sont invitées à s'adresser à lui avant cette époque.

Prix d'entrée (y compris un profil ressemblant en buste) 50 cents.

Le célèbre jeune artiste continue de tirer des profils en buste ou en pied, tous les jours, depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 de l'après midi, et le soir de 7 à 9, jusqu'au 16 du courant. Mr. Reynolds bronzera ces profils au goût des amateurs.

12 mars—3

L'ABBE' Ph. Borgna prie les parents, qui désirent envoyer leurs enfants au collége Ste. Marie, Etat de Missouri, de s'adresser chez lui, sous le plus court délai, afin de prendre les arrangemens nécessaires pour que les enfans puissent partir à bord du steamboat *North America*, capt. Scott, attendu dans ce port sous peu de jours.

Il prévient aussi les personnes qui désireraient avoir des prospectus de cet établissement, qu'elles en trouveront à la librairie de Mr. L. Boimare près la Bourse.

12 mars

A VENDRE.

LA Boulangerie située rue Toulouse, entre Dauphine et Bourbon. Si la dite boulangerie n'est pas vendue à l'amiable dans la journée, elle sera criée à l'enchère demain Samedi, à 5 heures de l'après midi. S'adresser aujourd'hui à midi, rue Toulouse, No. 121, où l'on trouvera les ustensiles de la boulangerie et tous les meubles qui en dépendent. 12 mars

Salle d'Orléans.

Bal de la St. Joseph.

L'ADMINISTRATION des bals de la Salle d'Orléans a l'honneur d'informer les Dames qui ont reçu dans le courant du Carnaval des billets d'invitation, qu'il y aura dans la dite salle, le jour de St. Joseph, 19 Mars, un

GRAND BAL

Paré et Masqué.

On n'y admettra que les dames qui auront leurs billets d'invitation; elles sont priées de ne pas les oublier afin d'éviter l'inconvénient d'être retournées à leur entrée au bal.

Aucun billet de [illegible] sera délivré à la porte, celles qui [illegible] ne seront point admises.

Les cavaliers payeront $1 50, en souscrivant sur le livre de souscription. 10 mars

CANONNIERS, ATTENTION!

LE Bataillon [illegible] les armes Dimanche prochain 14 du courant. L'appel se fera à 9 heures précises. Arrêt complet pour tous blancs.

Par ordre,

COREY,
sergent-major

11 mars

A vendre a l'amiable.

UN Terrain situé au faubourg Lafayette, rue Broussard, [illegible] Collége, mesurant 60 pieds de face, sur 140 pieds de profondeur, et désigné par le No. 58. Le dit terrain est entouré, et les banquettes sont construites. S'adresser pour le prix à Frabisco Canelli, en face de la maison de Jean Morel. 11 mars

Cour de District, Mars 1830.—[illegible] dans l'affaire du Ferdinand Decay et. al. ses créanciers.—Sur motion de E. R. Dens, conseiller [illegible] ordonné un tableau de distribution dans cette affaire, il est ordonné par la cour que tous les [illegible] intéressés soient et [illegible] officiers [illegible] du présent mois ou cesser, les [illegible] sous peine [illegible] dit tableau de distribution ne serait pas homologué et confirmé selon la loi.

Extrait des minutes.

11 mars J. L. LEWIS, greff.

POUR LA HAVANE,

Le beau trois-mats espagnol DOS AMIGOS, capitaine Cortazas, ayant la moitié de son cargaison engagée, partira sous peu de jours. Pour fret de 300 barils de passagers, s'adresser au capitaine à bord ou à

11 mars—3 J. PRATS, rue Ste. Anne No. 77.

POUR LA HAVANE

LE beau brick paquebot UNION, capt. [illegible] ayant les deux tiers de son chargement engagés, [illegible] promptement expédié. Pour le reste de fret ou pour passage, ayant de beaux arrangemens, s'adresser à L. R. GALE,

6 mars Rue Bienville, No. 82.

Curiosités à Vendre.

PLUSIEURS objets de la plus grande curiosité, arrivant de France, et propres à être donnés comme spectacle.

S'adresser à A. Renoir, rue Bourbon, No. 175, de sept à onze heures du matin. 10 mars

CONFLAGRATION DE MOSCOU,

ET CHARMANTS AUTOMATES.

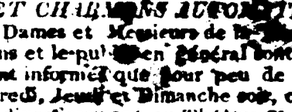
LES Dames et Messieurs de la Nouvelle-Orléans et le public en général sont respectueusement informés que pour peu de semaines le Mercredi, Jeudi et Dimanche soir, on leur offrira un divertissement, au Théâtre St. Philippe, d'ingénieux et intéressans automates et le sublime tableau de la conflagration de Moscou. Le spectacle aura lieu de la manière suivante:

1°. Le petit Joueur de Flûte.

2°. Plusieurs Automates parlant, de la conquête de Moscou; un d'eux entre les mains des spectateurs, articulera distinctement les mots de "maman, papa."

3°. les charmans Automates dansant sur la corde tendue; un Turc pendant qu'il sera sur la corde préfèrera également les exclamations où la fa... Ces automates sont très célèbres, et ce qu'ils font d'étonnant et d'agréable a valu les plus grands éloges. Le tout sera terminé par la [illegible] de Moscou, spectacle magnifique [illegible] de l'illumination étonnante du plan, du mécanisme et de la musique représentant alternativement d'une immense ville en flammes et en proie aux horreurs de la guerre, où [illegible] triomphante de Napoléon entrant dans cette [illegible] les habitans abandonnent la capitale de l'empire, les incendiaires la torche à la main passant au milieu d'eux. Les cloches sonnent, entendre dans tous les quartiers, le galop de la mousqueterie et du canon, les affreuses explosions, et l'incendie se propageant donnera un parfait fac simile de ce tableau.

Les portes seront ouvertes à 7 1-2 heures précises. Prix des loges et parterre $1; secondes pour les personnes de couleur 50 cts. galeries 25 cts. enfans moitié prix. 10 mars



Changement de Domicile.

LE soussigné prévient le public et ses amis qu'il a transporté son magasin, rue Conde, entre Ste. Anne et [illegible], et qu'il continue de vendre un assortiment de chapeaux, &c. à des prix modérés.

8 mars—3 J. BRUNET.

Nourrice a Louer.

UNE jeune négresse, saine et garantie bon sujet, qui vient de perdre son enfant, sera louée. Pour les renseignemens, s'adresser rue St. Pierre, entre Royale et Chartres, No. 61.

5 mars

VENTES A L'ENCAN.

PAR JOSEPH T. BAUDUC.

IL sera vendu Ce Matin, à son Magasin d'encan, à 10 heures: 2 balles oznembourg, 1 caisse listades, 1 balle Cirsaca, 1 caisse platille, 1 caisse mouchoirs poche, 1 balle grosse cotonnade, 40 pièces Bombazett, 1 caisse batiste fine, 20 balles toile de Coton à Chemises, 100 douzaines pointes de gaze, 4 caisses d'habillemens faits.

Conditions à la vente. 12 mars

PAR JOSEPH T. BAUDUC.

IL sera vendu à la Bourse, le Samedi 20 du courant—Une négresse, nommée Nancy, de 18 à 19 ans; bonne servante de maison et d'une bonne conduite.

Aussi la négresse Sarah, de 40 à 42 ans, avec sa fille Mathilde de 18 à 19 ans, et l'enfant de celle ci, de 4 ans; toutes deux bonnes servantes de bonne conduite.

Conditions à la vente. 12 mars

DEMAIN Samedi 13 mars

Le Tirage de la

5e. classe de la

Loterie

de 1830,

DE L'EGLISE CATHOLIQUE,

Des Capitoles

AURA LIEU

à la Bourse Hewlett.

GROS LOT:

$10,000.

Prix des Billets.

Entiers 4, demis 2, quarts 1. Chaque paquet une pourra gagner moins de $16; demi et quart en proportion.

J. B. FAGET—Directeur

☞ Soyez [illegible]

VOLE OU EPAVE

De la plaine de Mr. Toregano, sur le bord du canal Bourgny, un cheval canelle, appartenant au petit Adolphe Rodriguez. Il a du côté de la monture, le chiffre 18; les crins du col sont coupés, et ceux de la queue sont très longs, et un peu gris. Trois piastres seront données à quelqu'un l'amènera chez Mr. Rodriguez, avocat, rue Domaine, ou à la plaine de Toregano. 10 mars—3

INSTITUTEUR.

UN homme d'un âge mur, et dont la vie a été consacrée à l'étude, désirerait trouver à s'employer comme instituteur, dans une famille ou dans la campagne.

Pour renseignemens, s'adresser à Mr. Maurrad directeur des Ecoles Publiques. 10 mars

VICTOR ROUMAGE offre à vendre les articles suivans:

10 Balles Brin jaune pour moustiquaire;
4 Do. Coutil fil de coton;
6 Do Leonine pour pantalons et vestes;
12 Do. Fil de Hollande;
20 Do. Laines assorties;
4 Boucauts Fil à Seine, pour emballage;
400 Bques Vin Rouge assorti, de Bordeaux;
4000 Caisses do. do.
700 Do. Blanc do.
25 Tierçons Vin Blanc, Sauterne et Graves;
20 Pipes Eau-de-vie de Cognac;
100 Caisses Liqueurs assorties;
100 Do. Pruits à l'Eau-de-vie;
200 Do. Sardines à l'huile et autres;
15 Milles Eau-de-Cologne;
12 Caisses Serrures de 4 à 10 pouces, et autres ferremens;
20 Barils Café de St. Jago de Cube, etc. etc.

8 mars

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE soussigné prévient le public qu'il a transporté son magasin de MARCHANDISES SECHES à son marché, de la rue St Philippe à l'encoignure des rues Condé et Dumaine. Il vient de recevoir un assortiment de MARCHANDISES DE MODES de tout genre, ainsi que des VERRERIES et CRISTAUX assortis, venant de France. Il espère que par la modicité de ses prix il méritera la continuation de l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à ce jour.

28 fév. JH. LA SALLE.

CHARLES JOURDAN, libraire et marchand de papier de Tenture, étant dans l'intention de faire une absence de plusieurs mois, prie ceux qui lui doivent de vouloir bien le solder, comme aussi il invite ceux qui auraient quelques réclamations à faire, de se présenter. Au surplus, il donne avis qu'il a chargé de ses pleins pouvoirs et procuration Messrs. Martial Frederik Berret et Xavier Fouché.

Il annonce aussi qu'à cause de son voyage en France et de la facilité qu'il aura de s'y réapprovisionner, il fera une remise de 25 pour cent sur toutes ses marchandises, le papier blanc excepté, à tous ceux qui en prendront au-dessus de $16, d'ici au 15 Avril.

Nota.—Il se chargera avec plaisir de toutes espèces de commissions pour France.

8 mars C. JOURDAN.

MESSIEURS J. Maignas et Faurie, remercient sincèrement les personnes qui leur ont prodigué leurs secours dans la nuit du 23.

Mères de famille, tous les deux, ils espèrent que le malheur qui vient de les frapper ne fera qu'augmenter les encouragemens qu'ils ont reçus jusqu'à ce jour, et que par un travail assidu et un patronage dont ils ont actuellement plus besoin que jamais, ils pourront espérer de réparer peu à peu la perte qu'ils ont essuyée.

Ils ont l'honneur de prévenir Messieurs les habitans, propriétaires de moulins à scie, capitaines de navires, bateaux à vapeur etc., que malgré l'affreux incendie qui vient de détruire leur atelier de forgeron et de fondeur, ils ont pris des mesures convenables afin de pouvoir exécuter avec autant de promptitude que par le passé les différens ouvrages qui leur seront commandés.

1er mars

SE VENDE O SE FLETA,

EL hermoso y nuevo Bergantin CHRISTOPHER BURDICK, forrado y clavetado en cobre, de 99 Toneladas; es de edad de un año, muy velero, y ha sido forrado en cobre [illegible] y cobre muy doble; cargo como 950 pacales, y solo cala 8 pies, estando cargado admirado con los mejores materiales, de buena estructura y en optimo para cualquier viage pudiendo salir al mar sin costos. Tiene una [illegible] y hermosa cámara, que puede acomodar diez personas. Para pormenores, dirigirse a Capitan á bordo, en frente de la calle de St. Luis. 4 de marzo C. BURDICK.